

Chaque année, mille cas de tuberculose sont détectés en Belgique

■ Ce week-end, Action Damien récolte des fonds pour venir en aide aux personnes atteintes de lèpre et de tuberculose.

Si vous sortez ce week-end, vous en croiserez sûrement. Les bénévoles d'Action Damien seront présents ces 27, 28 et 29 janvier pour vendre des feutres en faveur des malades de la lèpre et de la tuberculose.

Chaque année, en Belgique, ce ne sont pas moins de mille personnes qui sont détectées comme porteuses de la tuberculose. Il s'agit d'une maladie qui affecte la plupart du temps les poumons et provoque de violentes quintes de toux, de la fièvre, une perte de l'appétit. Un tiers des personnes affectées se trouvent à Bruxelles. *"Parmi les patients contaminés de la capitale, la moitié se trouvent dans une situation de pauvreté."* La bactérie bacille de Koch se transmet par voie aérienne, parfois oralement. Une fois activée, on parle alors de tuberculose. Elle se développe et se transmet plus particulièrement dans les milieux sociaux moins favorisés caractérisés par de mauvaises conditions sanitaires et une proximité accrue avec d'autres personnes. Un patient atteint du VIH a également plus de chance de la contracter.

Rachid (*) a 38 ans. En situation illégale, il a perdu son logement fin octobre avant de se réfugier dans un squat le mois suivant. Le 23 novembre dernier, il se présente dans un centre d'accueil de nuit, faible. L'équipe de la Croix-Rouge a rapidement détecté chez lui les symptômes de la tuberculose: sueurs nocturnes, fièvre et perte de poids drastiques. *"A l'époque, je ne faisais plus que 52 kilos"*, explique Rachid qui a désormais repris 20 kilos en deux mois. *"L'équipe de la Croix-Rouge a appelé l'ambulance et j'ai été hospitalisé durant 33 jours à l'hôpital Saint-Pierre."* *"Durant six mois, le patient reçoit divers antibiotiques, cela peut aller jusqu'à dix comprimés par jour"*, explique Vinciane Grégoire, infirmière au Fares, le centre de prévention des maladies respiratoires et de la tuberculose. *"Nous faisons régulièrement des tests pour détecter si le patient est encore contagieux ou pas. Il faut trois tests négatifs consécutifs pour s'assurer qu'il ne l'est plus."*

Logés en maison d'accueil

Le patient peut alors sortir de l'hôpital et c'est alors qu'intervient Action Damien. Pour éviter de renvoyer les personnes précarisées ou sans-abri dans les squats ou à la rue, l'association a établi il y a un an et

deux des partenariats avec des maisons d'accueil de la capitale pour accueillir les patients, le temps pour eux de terminer leur traitement de six mois. *"Les partenariats n'ont pas toujours été faciles à établir. Certains centres ont refusé. Peut-être par peur de la tuberculose. Même si on les informe sur le fait que le patient n'est plus contagieux, ils préfèrent refuser"*, explique Stéphane Steyt, porte-parole d'Action Damien. *"Au contraire, des centres qui étaient réticents au départ ont tenté l'expérience et se sont rendu compte qu'il n'y avait aucun danger"*, précise Pascaline Hermant, également infirmière au Fares. Le passage dans ces maisons d'accueil leur permet parfois de rebondir. *"Les six mois leur permettent dans certains cas de se retourner, de trouver un job ou un logement"*, précise Stéphane Steyt. Après leur traitement, ils ont quinze jours pour quitter les lieux. *"Auparavant, on leur demandait de quitter le jour qui suivait la fin du traitement"*, explique Pascaline Hermant.

C'est donc Action Damien qui finance les places d'accueil à la journée. *"En moyenne, il faut compter minimum 20 euros par jour et par personne pour une place dans une maison d'accueil. Un traitement dure six mois donc le calcul est vite fait"*, pointe le porte-parole de l'ONG. En moyenne, une cinquantaine de patients bénéficient de l'aide de l'organisation chaque année. Il s'agit de tickets de bus pour rejoindre le Fares à partir du centre d'accueil, de chèques alimentaires ou du logement lors du traitement. *"Parfois, ce sont les trois à la fois. C'est au cas par cas"*, conclut le porte-parole.

Louise Vanderkelen

À savoir

Quarante euros pour soigner

La campagne a lieu du 23 au 29 janvier, avec en point d'orgue le week-end des 27, 28 et 29. Pendant cette campagne, des pochettes de marqueurs (6 euros pour 4 couleurs) sont mises en vente. Les recettes permettront de soigner des malades de la lèpre, de la tuberculose et de la leishmaniose dans 13 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique centrale. Quarante euros suffisent pour soigner un malade. Action Damien a commencé à lutter en 2015 contre la tuberculose à Bruxelles et aimerait étendre son projet à d'autres villes de Belgique. **L. V.**